

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

2<sup>me</sup> Année  
Numéro 362  
MERCREDI  
5 Janvier 1921  
Le No 100 Paras

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Constantinople Lq. 7 Lq. 4	
Province..... » 8 » 4.50	
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60	

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE! LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE! PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

## L'UNION SACRÉE

Dans le discours qu'il a prononcé, le 1er janvier, à l'ambassade de France, le haut commissaire de la République, M. De France, nous a montré une fois encore la route que nous devons suivre. « Soyez unis, nous a-t-il dit. C'est par l'union étroite de vos moyens, de vos compétences, de vos forces et de vos intelligences, c'est surtout par l'union étroite de vos cœurs, que vous parviendrez au but qui vous est assigné et auquel doivent tendre tous vos efforts: c'est par un travail acharné, c'est par une activité toujours en éveil, c'est par l'emploi intensif des qualités de notre race, mais c'est aussi par la solidarité, par la charité, par l'aide mutuelle et par la bonté des uns envers les autres que vous ferez ou plutôt que vous maintiendrez ici, en Orient, une France compacte, vigoureuse, agissant pour le bien général et pour votre bien particulier, qui soit l'image fidèle de la grande France. » Ces belles et éloquentes paroles traduisaient bien notre sentiment intime; aussi ont-elles trouvé un écho facile dans l'âme de tous ceux qui ont pu les entendre.

Le programme que nous a tracé M. l'ambassadeur est celui-là même que la France adopta d'un seul élan devant l'agression d'un adversaire perfide et déloyal. On se souvient de ces journées lourdes et sombres où le monde entier attendait angoissé le signal qu'allait donner Guillaume! Le kaiser n'eut pas la sagesse de renouer l'épée au fourreau, et il lança contre la France des bataillons innombrables d'incendiaires, de pillards et d'assassins. Le crime fut si grand qu'il révolta même les sans-patrie et les antimilitaristes qui avaient juré de faire la guerre... à la guerre. A Paris ce fut une flambée soudaine de colères. Tous les poings se tendirent vers Berlin qui menaçait la liberté de l'Europe. On oublia les querelles de partis et les luttes de classes pour former un seul faisceau de toutes les volontés et de toutes les énergies. Monarchistes, républicains, socialistes, révolutionnaires,

même répondirent à l'appel de la patrie. Il n'y eut d'un bout à l'autre du territoire qu'une seule pensée, un seul désir: vaincre ou mourir! Ce fut le plus bel exemple de concorde, d'harmonie et de discipline qu'une nation eût jamais donné. Tous les enfants prodigues rentrèrent au bercail. En deux mots ce fut l'union sacrée. Dès lors, tous les miracles furent possibles. Et c'est pourquoi la France a vaincu, déployant cet héroïsme qui a forcé l'admiration universelle. Elle a vaincu, mais sa victoire la met-elle définitivement à l'abri de toute surprise? Les magnifiques résultats qu'elle a obtenus ne seront-ils pas mis en péril dans un nouveau guet-apens par un ennemi peu respectueux des traités? L'Allemagne est-elle bien résolue à réparer le mal qu'elle a fait? A-t-elle renoncé une fois pour toutes à l'Alsace et à la Lorraine? Accepte-t-elle sans arrière-pensée le statut européen qui a été fixé par le conseil suprême? Personne n'osait répondre à ces questions troublantes avec un ferme optimisme. La vérité est que nous n'avons encore aucune garantie sérieuse du repentir et de la sincérité de l'Allemagne. Tout nous indique au contraire que cette puissance prépare sournoisement la revanche, créant

partout où elle a des complices des foyers de désordres.

Ici, elle encourage l'anarchie, plus loin elle soutient la réaction. Et partout elle cherche à semer des germes de méfiance entre l'Angleterre et la France. En Turquie, tout spécialement, elle manœuvre sans relâche pour rendre aux Jeunes-Turcs le pouvoir qui leur permettra

de recon-

quérir les Détroits. Prenons garde! soyons généreux, ne soyons pas dupes. Et surtout, oh! surtout, serrons les rangs, que nos coudes se touchent, que nos mains se joignent pour former une chaîne indestructible. Nous pouvons, certes, avoir chacun des opinions et des sympathies qui nous séparent, mais il faut que nos divergences de vues s'effacent complètement devant l'intérêt national. Dès que le prestige et l'honneur de notre chère et douce France sont en jeu, il ne doit y avoir entre nous aucun auge, aucune barrière.

Suivons les conseils de ceux qui connaissent ce pays, pour l'avoir habité ou étudié longtemps. Beaucoup se laissent tromper par de flatteuses apparences. Qu'ils sachent que l'Orient n'est souvent qu'un mirage. Derrière le sourire il y a la haine,

Ne prétions pas aux autres notre manière de penser et de sentir, car nous n'arriverions jamais à comprendre leurs discours et leurs gestes. Des pièges nous seront tendus. Les Français sont confiants! Pour être sûrs de ne pas nous laisser surprendre dans l'embuscade, ne restons pas isolés. « Soyons unis. » En nous appuyant les uns sur les autres nous serons plus clairvoyants et plus forts. Et nous maintiendrons ici la France au rang qu'elle a su gagner par le travail le plus consciencieux, le plus honnête et le plus bienfaisant.

MICHEL PAILLARÈS

### Crise de la navigation

#### Le commerce maritime

La navigation subit ces derniers jours la plus terrible des crises. Elle surpasse en acuité la crise provoquée par la stagnation complète des transactions commerciales. En effet, à la suite de la grande baisse du nolis, un grand nombre de navires restent inactifs ancrés dans les ports. Il est hors de doute que les affréteurs ne sauraient se décider à les mettre en service sachant qu'ils perdraient une somme de 25 Livres turques au minimum par tonne.

Cette baisse formidable n'a pas manqué d'avoir son contre-coup sur les prix du tonnage en construction. Ainsi, des bateaux commandés l'an dernier au prix de 150.000 Lstg chacun et qui n'ont pas encore été livrés par les chantiers sont offerts aujourd'hui à 30.000 Lstg. Le Japon offre déjà des bateaux tout prêts, du dernier système à 12 Lstg. la tonne et il reçoit des commandes à plus longue échéance à raison de 8 à 9 Lstg. la tonne. En Amérique les vapeurs ancrés sur lest se comptent par milliers. La crise de navigation empire de jour en jour, et on ne peut en prévoir la fin. Ses conséquences sont déjà terribles pour les armateurs qui sont menacés d'une catastrophe inévitable. Les millionnaires

## LES MATINALES

J'ai vu, hier, un homme que le désespoir et l'indignation rendaient méconnaissable.

— Est-ce possible, m'écriai-je que la saison des étreintes vous mette dans un état pareil ?

— Les étreintes ! Ah oui parlons-en. Vous allez voir comment nous avons été servis cette année. En fait de surprise nous en avons eu une dont nous sommes malades, mais malades à en perdre la raison. Quand on vous dira que chacun est maître chez lui n'en croyez rien. Dans ce pays, aujourd'hui, on ne respecte plus la fortune des particuliers que leur intimité. Non seulement chacun peut entrer chez vous comme il lui plaît, comme dans un moulin, mais vous ne pouvez plus l'en faire sortir s'il lui prend fantaisie de vouloir s'y installer. Vous riez ? Vous vous dites que je plaisante ? C'est à moi pourtant que cela est arrivé. Ma maison que je croyais m'appartenir n'est plus à moi depuis deux jours. Je me demande même comment il se fait que nous n'ayons pas été mis dehors avec ma femme et mes enfants comme de vulgaires locaux.

Deux Russes, présentant bien et emmitouflés de belles fourrures, sonnèrent un après-midi de la semaine dernière à notre porte. Ils entrèrent et demandèrent si nous n'avions pas de chambre à louer. Ma femme leur répondit que la maison nous appartenait et que nous ne louions à personne. De fil en aiguille, de renseignement en renseignement, le couple s'installa tranquillement à son goût. Il nous déclara, finalement, sans aucune émotion, qu'il nous importait sa présence parce qu'il ne savait où aller gîter.

Et il ne partit plus. Et nous ne sommes plus chez nous. Et il me faut courir d'une autorité à l'autre pour exposer mon cas et solliciter la faveur de ne recevoir chez moi que les gens qu'il me plaît de voir. Voilà où nous en sommes en plein Péra. On vous prend votre portefeuille un jour, votre maison le lendemain, votre garde-robe une autre fois. Mais nom d'un petit bonhomme des meurs comme ça on n'en voit qu'une.

— Je crois, répliquai-je en matière de conclusion, ahuri aussi devant une telle désinvolture, qu'il faudra bien se décider à installer des mitrailleuses chez soi. Il n'y a pas d'étreintes plus utiles. Ça coûte un peu cher mais ça vaut son prix.

L'année nouvelle commence bien. Oûlé ! Oûlé !

VIDI

## NOUVELLES DE RUSSIE

### Les socialistes révolutionnaires ukrainiens et les Soviets

La commission centrale extraordinaire de l'Ukraine a publié la résolution suivante :

Le congrès du parti ukrainien socialiste-révolutionnaire maximaliste a décidé de lutter contre le pouvoir des Soviets. Par conséquent les membres de ce parti sont considérés comme les ennemis du régime soviétique et mis en état d'arrestation.

A Moscou, les bolcheviks ont arrêté le leader des socialistes-révolutionnaires maximalistes, Tchérpanoff, qui publiait le journal clandestin « Znamia Trouda », organe de la propagande anti-bolcheviste. Vers la fin du mois de novembre Tchérpanoff a été expédié de Moscou à Yekaterinbourg pour y être enfermé dans une prison, mais en route il a été fusillé par les soldats rouges.

### La mobilisation ouvrière en Géorgie

L'état-major de la garde civile en Géorgie a décrété la mobilisation obligatoire des hommes âgés de 20-45 ans pour les travaux des entreprises publiques.

### Nouveaux tribunaux dans la Russie rouge

Outre les tribunaux révolutionnaires les bolcheviks ont créé dernièrement en Ukraine des tribunaux relevant de la commission centrale extraordinaire de l'Ukraine. Un de ces tribunaux vient d'être créé à Kerkh. Les habitants de la ville affirment qu'en réalité ce chiffre a été deux fois plus élevé. La deuxième catégorie comprend les personnes qui ont lutté d'une façon passive contre les Soviets; leur sort sera réglé ultérieurement; pour chaque cas séparément. La troisième catégorie comprend tous ceux qui n'ont en aucune façon pris part à la lutte contre les Soviets.

commission centrale extraordinaire de l'Ukraine. Un de ces tribunaux vient d'être créé à Kerkh. Les habitants de la ville affirment qu'en réalité ce chiffre a été deux fois plus élevé. La deuxième catégorie comprend les personnes qui ont lutté d'une façon passive contre les Soviets; leur sort sera réglé ultérieurement; pour chaque cas séparément. La troisième catégorie comprend tous ceux qui n'ont en aucune façon pris part à la lutte contre les Soviets.

### Au Caucase

D'après les informations parvenues du Caucase, les détachements anti-bolchevistes suivaient luttant contre les Soviets dans la province de Terek vers la fin du mois de novembre de l'année écoulée :

1) Le détachement du colonel Pélissouchine, comprenant près de 8000 cosaques dans la région de Kiklar et de Mozdok et qui a occupé la station de Prokladnaya et a pris aux bolcheviks deux trains blindés; 2) celui du général Sultan Keléchi-Garoi et du colonel Klédjéeff, formés des cosaques et des montagnards de Tchetchina lesquels déploient leur activité dans la région de Narzade.

Au mois de novembre les trains ne circulaient plus sur le réseau Vladikavkaz-Kroznii, toutes les stations avoisinantes ayant été la proie de soulèvements. Malgré les représailles impitoyables que pratiquent les bolcheviks, les soulèvements ne cessent pas d'éclater un peu partout d'une façon répétée. Après la répression d'un soulèvement, les bolcheviks expédient les habitants de la stanitz occupée vers le nord et les remplacent par les soldats rouges.

Presque toutes les sections des groupes rouges cantonnées à Vladikavkaz ont été expédiées en dehors de la ville pour lutter contre les insurgés. La garnison de Vladikavkaz ne comprend que des déserteurs enrôlés par les soviets, pour la plupart des paysans de 16-17 ans originaires des provinces d'Orel et de Riazano.

### Les soulèvements au Turkestan

Dans les provinces de Fergana la population indigène est en révolte continuelle contre les soviets. De grands soulèvements s'y développent actuellement, soutenus par le détachement russe commandé par Vassili Doniez. Les insurgés ont attaqué la région d'Andigen et ont occupé les communications entre cette ville et Doussali-Abad. Ce sont les officiers russes qui dirigent les détachements anti-bolchevistes indigènes.

L'ataman des troupes cosaques d'Oronbourg; Doutoff, actuellement en Chine, a fait connaître aux insurgés qu'il est prêt à soutenir tout soulèvement ayant pour but l'écrasement du régime bolcheviste.

### La politique et les beaux-arts

Le Travail communiste, journal parisien à Moscou, dans un article sous le titre « La politique et les beaux-arts » écrit :

Une artiste de Kieff, Mme Jourkovskaïa-Donavanova, a été invitée par les autorités soviétiques au théâtre Piccolo pour y débiter en présence des soldats rouges des poésies révolutionnaires. Mais l'artiste, au lieu de ces dernières, a déclamé des pièces de caractère provocateur et anti-bolcheviste. La commission extraordinaire de Kieff a condamné cette artiste à la peine capitale.

### La situation à Kerkh

D'après les informations de personnes qui ont pu s'enfuir de Kerkh depuis le départ de l'armée russe la situation y est la suivante :

Après avoir occupé la ville, les troupes rouges l'ont encerclée ne laissant personne, soit pour y pénétrer soit pour en sortir. Ensuite les bolcheviks ont entrepris l'enregistrement des habitants, ce qui a duré trois jours. La population a été tenue de se procurer des vivres pour trois jours et de ne pas quitter les maisons pendant toute la durée de l'enregistrement. La circulation en général a été arrêtée. D'après les résultats obtenus par l'enregistrement, la population a été divisée en trois catégories dont la première comprend ceux qui ont pris une part active dans la lutte contre les bolcheviks. D'après le journal *Isvestia* édité à Kerkh les bolcheviks ont découvert 860 personnes appartenant à cette catégorie et qui ont toutes été fusillées. Les habitants de la ville affirment qu'en réalité ce chiffre a été deux fois plus élevé. La deuxième catégorie comprend les personnes qui ont lutté d'une façon passive contre les Soviets; leur sort sera réglé ultérieurement; pour chaque cas séparément. La troisième catégorie comprend tous ceux qui n'ont en aucune façon pris part à la lutte contre les Soviets.

La ville ayant été complètement isolée, les prix ont haussé incroyablement.

Les bolcheviks ont déclaré que tous les bourgeois qui ne se trouvaient pas en Crimée avant le mois d'octobre 1917, doivent être expulsés de la Crimée et envoyés à leurs provinces d'origine. Ainsi les bolcheviks ont déjà expédié à Pétrograd un train de bourgeois, originaires de cette ville. Un autre train sera dirigé prochainement sur Moscou.

## La situation en Asie-Mineure

### Bulletin militaire du 2 janvier 1921

Dans la matinée d'hier, 1er janvier, une force ennemie composée d'environ 50 irréguliers a attaqué nos avant-postes du village Tseukeli. Poursuivi par un de nos détachements, l'ennemi en désordre a fui vers Orobar Déré.

Quartier général de Smyrne

### Conférence des premiers ministres

Londres, 3. T.H.R. — L'Evening Standard apprend que Lloyd George n'a reçu aucune invitation pour assister à une conférence des premiers ministres alliés. Toutefois, on croit au Foreign Office qu'une conférence ne tardera pas à être réunie.

## EN FRANCE

### Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 4. T. H. R. — Aucune information autorisée n'a encore été reçue à Paris sur l'attitude que le gouvernement britannique compte prendre en présence de la résistance opposée par l'Allemagne aux mesures de désarmement.

La nouvelle suivant laquelle lord Churchill viendrait à Paris n'est pas confirmée jusqu'à présent. On ne sait pas non plus quand aura lieu l'entrevue dont il a été question à plusieurs reprises entre les chefs de l'Entente.

### La mort de M. Bethmann-Hollweg

Paris, 4. T. H. R. — A propos de la mort de l'ancien chancelier du Reich, M. Bethmann-Hollweg, Gauvain évoque dans le Journal des Débats la part de responsabilité dans le déclenchement de la guerre mondiale, qui pèse sur ce fonctionnaire prussien.

« Dès le printemps de 1913, dit Gauvain, le grand état-major de Berlin chercha l'occasion d'une grande guerre préventive. La prudence persistante des gouvernements français, anglais et russe prévint la conflagration. Mais, dès cette époque, M. Bethmann-Hollweg s'appropriait, sciemment ou non, la politique militariste des von Moitte, l'irpitz et Ludendorff. Sans peut-être désirer la guerre, il soutenait la politique qui la rendait inévitable. Il ne dirigeait rien; il fut toujours l'instrument d'hommes dont il ne cherchait point à découvrir les arrière-pensées.

### Suppression de la taxe de 10 0/0 sur les affaires d'exportation

Paris, 3. T. H. R. — L'article 72, 3<sup>me</sup> alinéa, de la loi du 25 juin 1920 exempte en principe de l'impôt sur le chiffre d'affaires les opérations de vente, de courtage ou de commission qui portent sur des objets et marchandises exportés, sous réserves en ce qui concerne l'impôt de 10 0/0 d'exceptions concernant les trois articles suivants : robes, manteaux, ouvrages de modes, dentelles et plumes.

L'expérience ayant démontré qu'il y a là une entrave au commerce d'exportation, un décret vient de supprimer ces exceptions.

### La Bourse de Paris

Paris, 4. T. H. R. — La première séance de l'année a été aussi satisfaisante qu'on pouvait l'espérer, en égard au petit mouvement actuel des affaires. La reprise des cours a été générale. Au parquet on a coté pour la première fois le 6 0/0 qui s'inscrit à 100 francs le libéré et 101.75 le non libéré. Les sociétés françaises de crédit, les valeurs de sucre, de transport, d'électricité, le groupe turc sont particulièrement favorisés en avance.

En coulisse, on est aussi bien disposé qu'au marché officiel.

## NOS DÉPÊCHES

### La Grèce et la question d'Orient

Londres, 3 janv.

Le « Morning Post » écrit que la Grèce constitue encore un facteur important dans la question d'Orient. La politique anglaise désire la collaboration de l'élément grec dans la pacification de l'Orient, mais ne peut s'empêcher de regretter profondément le résultat des élections.

### Le travail en Tcheco-Slovaquie

Prague, 3 janv.

On attend ici l'arrivée d'une délégation travailliste anglaise, placée sous la direction de M. Thomas.

MM. Mac Donald et Henderson feront partie de cette délégation qui étudiera les conditions de travail en Tcheco-Slovaquie en même temps que l'utilisation réciproque de la main-d'œuvre entre les deux pays.

### Le général Zeligowski

Varsovie, 3 janv.

Un décret du général Zeligowski dit que la mobilisation générale qu'il vient de décréter sur tout le territoire occupé par les troupes polonaises n'a aucun caractère agressif. Il s'agit seulement de la protection des frontières.

### M. Venizelos et la Grèce

Les dépêches de félicitations pour sa fête continuent à affluer chez M. Venizelos.

La première requête fut celle de M. Bodossaki Athanassiadi, la seconde celle de la communauté de Tavla.

Les souhaits des Grecs d'Amérique insistent pour l'établissement d'une république.

### Défi du général von Seckt

Paris, 3. T.H.R. — Le général von Seckt, commandant ce qui reste d'armées permanentes allemandes, écrit le Petit Parisien à l'appel à ses soldats, à l'occasion du nouvel an, qu'ils doivent garder leur épée affilée.

Juste à l'heure où les alliés examinent la requête de l'Allemagne tendant à garder sa police de sûreté et ses gardes civiques, ce militaire rappelle, avec à propos, qu'il existe de l'autre côté du Rhin un parti militariste incorrigible.

Mais ces paroles qui font songer aux discours de l'ex-Kaiser ne sauraient émouvoir les alliés, alors que la Reichswehr réduite à 100.000 hommes ne campe plus à Metz ni à Strasbourg, et que les alliés occupent Cologne, Coblenz et Mayence.

### Les deux socialismes

Paris, 4. T.H.R. — Dans la France Libre M. Paul Passy oppose le socialisme idéaliste français au réalisme cynique des doctrines ultramarxistes. Les socialistes idéalistes de tradition française ont toujours poursuivi, dans la révolution sociale même, le triomphe de la justice. Ils se rattachent à la tradition démocratique « tous les hommes sont égaux » et à la tradition chrétienne « tous les hommes sont frères. » Or, il y a d'autres socialistes, les disciples outrés de Marx et Dengels, les ultramarxistes qui traitent ce point de vue avec mépris.

Notre théorie est adéquate à l'idée de justice, disent les ultramarxistes; mais ce n'est pas parce qu'elle est juste que nous poursuivons sa mise en pratique. Notre directive, c'est l'intérêt du prolétariat, car l'intérêt est le point de départ réel de toutes les actions humaines.

La question sociale n'est au fond qu'une question de ventre. M. Passy conclut en affirmant que le parti socialiste français appelle ses à lui ceux-là pour lesquels la raison d'être du socialisme se trouve non dans les intérêts d'une classe, mais dans la poursuite de la justice.

### L'exposition coloniale de 1925

Paris, 4. T.H.R. — M. Angoulvant déclara que l'exposition coloniale de 1925 qui doit avoir lieu à Paris sera une vivante apothéose de l'expansion coloniale française. On présentera au public et aux

### Les relations russo-hollandaises

La Hollande, 3 janvier.

La Chambre s'est prononcée en faveur de la reprise des relations commerciales avec la Russie des Soviets. Le gouvernement n'assume cependant aucune responsabilité.

### L'ex-impératrice d'Allemagne

Londres, 3 janvier.

On télégraphie de Dorn que l'ex-impératrice Augusta, traverse une crise très grave. Le cœur fonctionne à peine.

### L'accord russo-polonais

Londres, 3 janv.

Une dépêche de Varsovie à l'agence Reuter dit que les pourparlers avec la Russie soviétique ne sont pas rompus, mais subissent un

temps d'arrêt, à cause spécialement des difficultés qui ont surgi au cours des discussions économiques.

C'est la partie la plus délicate de l'accord actuellement négocié. On espère pourtant que les difficultés présentes seront apaisées.

### Les cheminots bavarois

Berlin, 3 janv.

La grève des chemins de fer est sur le point d'être déclarée en Bavière.

### France

#### Réceptions de M. Leygues

Paris, 3. T.H.R. — M. Leygues, président du conseil et ministre des affaires étrangères, reçut lundi matin le général Townshand, membre de la Chambre des communes et Ahmed Riza, ancien président de la Chambre ottomane.

### Les résultats économiques de la guerre

Paris, 3. T.H.R. — M. Bruguier, professeur de droit à Strasbourg, publie dans le Monde Nouveau, un article sur les résultats économiques de la guerre et dont voici un extrait :

« Les résultats de la guerre ont puissamment équilibré la situation industrielle de la France, la parce qu'elle lui a restitué les gisements miniers indispensables; 2o parce qu'elle l'a affranchie de l'infiltration juridique de l'économie nationale allemande sur son propre territoire. La guerre a fait perdre du temps à la France, mais elle a arrêté aussi l'évolution économique du monde entier, même des neutres. Son domaine colonial est reconstruit et délivré de toute hypothèque étrangère, occulte ou officielle; des maintenant, l'Afrique du Nord forme plus une seconde France qu'une colonie. L'avenir de la France, sans ménager aucun autre point de vue, est au delà des mers. »

### Défi du général von Seckt

Paris, 3. T.H.R. — Le général von Seckt, commandant ce qui reste d'armées permanentes allemandes, écrit le Petit Parisien à l'appel à ses soldats, à l'occasion du nouvel an, qu'ils doivent garder leur épée affilée.

Juste à l'heure où les alliés examinent la requête de l'Allemagne tendant à garder sa police de sûreté et ses gardes civiques, ce militaire rappelle, avec à propos, qu'il existe de l'autre côté du Rhin un parti militariste incorrigible.

Mais ces paroles qui font songer aux discours de l'ex-Kaiser ne sauraient émouvoir les alliés, alors que la Reichswehr réduite à 100.000 hommes ne campe plus à Metz ni à Strasbourg, et que les alliés occupent Cologne, Coblenz et Mayence.

### Les deux socialismes

Paris, 4. T.H.R. — Dans la France Libre M. Paul Passy oppose le socialisme idéaliste français au réalisme cynique des doctrines ultramarxistes. Les socialistes idéalistes de tradition française ont toujours poursuivi, dans la révolution sociale même, le triomphe de la justice. Ils se rattachent à la tradition démocratique « tous les hommes sont égaux » et à la tradition chrétienne « tous les hommes sont frères. » Or, il y a d'autres socialistes, les disciples outrés de Marx et Dengels, les ultramarxistes qui traitent ce point de vue avec mépris.

Notre théorie est adéquate à l'idée de justice, disent les ultramarxistes; mais ce n'est pas parce qu'elle est juste que nous poursuivons sa mise en pratique. Notre directive, c'est l'intérêt du prolétariat, car l'intérêt est le point de départ réel de toutes les actions humaines.

La question sociale n'est au fond qu'une question de ventre. M. Passy conclut en affirmant que le parti socialiste français appelle ses à lui ceux-là pour lesquels la raison d'être du socialisme se trouve non dans les intérêts d'une classe, mais dans la poursuite de la justice.

### L'exposition coloniale de 1925

Paris, 4. T.H.R. — M. Angoulvant déclara que l'exposition coloniale de 1925 qui doit avoir lieu à Paris sera une vivante apothéose de l'expansion coloniale française. On présentera au public et aux



hommes d'affaires le merveilleux spectacle des richesses du domaine colonial français.

## Angleterre

### Krassine

Londres, 3. T. H. R. — M. Krassine a reçu une dépêche le rappelant à Moscou, mais on assure que son départ est temporaire et que c'est simplement pour être consulté sur certaines clauses de l'accord. Il ne serait pas question de rupture de négociations.

M. Krassine aura encore une entrevue avec le ministre de commerce cette semaine. Il ne quittera donc pas Londres de si tôt.

### Les élections en Irlande

Londres, 3. T. H. R. — On croit que les élections pour les nouveaux parlements en Irlande auraient lieu en mai prochain. Les candidats ont déjà été choisis dans l'Ulster et même les ministres du 1er cabinet ont déjà été présentés.

Le secrétaire d'Etat pour l'Irlande est d'avis que, dans 6 mois, les deux parlements seront en plein fonctionnement.

## Etats-Unis

### Pour le désarmement général

New-York, 3. T. H. R. — Le journal américain *World* a entrepris, en faveur d'un désarmement général, une vigoureuse campagne. Toutefois, il convient d'accueillir avec plus d'extrême réserve le bruit suivant : que le président des Etats-Unis aurait l'intention de convoquer une conférence internationale en vue d'examiner cette question.

## Allemagne

### A propos du désarmement

Munich, 3. T. H. R. — M. De Gerlach, parlant de la question des gardes civiques bavaroises, dans un article de la *Welt am Montag*, approuve entièrement les gouvernements de l'Entente d'exiger leur dissolution.

« Il n'est pas de danger communiste en Bavière, écrit-il, mais il existe uniquement un danger réactionnaire. C'est un bluff de la part de la Bavière que de vouloir maintenir ces gardes civiques. »

### Le marquis Imperiali

Rome, 3. A. T. I. — Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, a adressé un chaleureux télégramme au marquis Imperiali, déclarant que le gouvernement désire lui renouveler, en même temps que le pays, qu'il n'oublie pas les services éminents qu'il a rendus à l'Italie.

Le comte Sforza ajoute qu'il espère qu'avec les hautes fonctions qui lui ont été confiées auprès de la Société des nations son activité sera conservée au pays.

### La Haute-Cour de Leipzig

Berlin, 3. A. T. I. — La Haute-Cour de Leipzig, chargée d'examiner les plaintes portées par les alliés contre les coupables de guerre allemands, se réunira vers la fin du mois courant.

En premier lieu, sera examinée la liste britannique.

### M. Giolitti

Turin, 4. A. T. I. — M. Giolitti, qui était arrivé ici le 31 janvier, est reparti. Son absence sera de courte durée. Il rentrera à Turin le 7 courant pour assister, en qualité de notaire de la Couronne au mariage civil de la princesse Béatrice de Savoie avec Conrad de Bavière, au château d'Aglié.

Le mariage religieux, auquel assisteront également la reine ainsi que les princesses, aura lieu le 8 janvier.

**Le sénateur Mac Cormick**  
Rome, 3. A. T. I. — Le sénateur Mac Cormick a été reçu par le roi.

### Le traité de Spa

Londres, 3. A. T. I. — L'ambassadeur d'Allemagne a longuement conféré avec lord Curzon. D'après les journaux, la conversation a porté spécialement sur la nouvelle situation créée par la non-exécution, de la part de l'Allemagne, de certaines conditions fixées par le traité de Spa.

Lord Curzon a exposé à l'ambassadeur d'Allemagne le point de vue du gouvernement anglais.

### Les chemins de fer roumains

Bucarest, 3. A. T. I. — Le gouvernement roumain, sérieusement préoccupé par l'insuffisance des moyens de communications et le mauvais état du matériel roulant, a entamé des pourparlers avec des groupes français et anglais pour la reconstruction de ses lignes ferrées et de ses machines.

Les banquiers roumains attendent sérieusement, dans ce but, le gouvernement. Grâce aux crédits qu'elles lui ont accordés, le gouvernement a pu passer à l'étranger d'importantes commandes de locomotives.

L'indépendance Roumaine dit que le redressement du pays ne pourra s'effectuer tant que les communications n'auront pas été améliorées.

### L'attentat au Sénat roumain

Bucarest, 3. A. T. I. — L'enquête pour découvrir les auteurs de l'attentat com-

mis le 8 décembre dernier au Sénat roumain continue activement.

Les autorités policières ont procédé à plusieurs arrestations, mais aucune piste sérieuse n'a pu être découverte. On s'accorde cependant à penser qu'il s'agit d'un complot anarchiste.

On sait que le gouvernement a institué un prix de 200.000 lei pour celui qui découvrirait les auteurs de cet attentat, dont la dernière victime est le sénateur Gheorghiu, qui a succombé après d'atroces souffrances.

## LA GRÈCE EN THRACE

### Notre enquête sur l'administration hellénique

#### Déclarations de M. N. Xydakis, gouverneur général

(De notre envoyé spécial)

Andrinople, le 25 décembre.

Au moment où le sort du traité de Sévres est vivement discuté, le Bosphore a jugé intéressant de se livrer à une enquête en Thrace, sur l'œuvre de l'administration hellénique. Cette enquête, menée auprès des administrateurs et des administrés, pourrai, peut-être, par la lumière qu'elle apporte, aider à l'éclaircissement de la situation.

Nous avons visité, d'abord, le nouveau gouverneur général, M. Xydakis, qui a derrière lui une longue carrière bien remplie et n'est pas un étranger pour le pays. Il a été consul général de Grèce à Andrinople pendant deux ans et, à ce titre, il connaît à fond toute la région pour l'avoir parcourue plusieurs reprises. C'est pour cela, sans doute, qu'il a été désigné à ce poste de confiance et c'est également pour cette raison qu'il compte dans le pays des amitiés aussi anciennes que sûres.

Au surplus, M. Xydakis est un homme aux conceptions modernes, doué de sérieuses qualités d'administrateur, d'un savoir faire et d'une amabilité parfaite. Il a, d'ailleurs, une haute idée de la tâche qui incombe à la Grèce dans les circonstances actuelles.

« La Grèce, nous déclara-t-il, est amenée, par la force des événements, à remplir une grande mission historique. Elle tient à cœur de montrer par des faits qu'elle est réellement un facteur de progrès et de civilisation. »

Nous travaillons de toutes nos forces à l'apaisement intérieur, afin de pouvoir concentrer toute notre attention à la création d'une administration éclairée, paternelle dans les nouveaux territoires, nous permettant de conquérir la sympathie de nos administrés comme du monde extérieur. En un mot, le gouvernement, avec l'appui du peuple hellène, est en train d'assumer une tâche considérable, mais nullement au-dessus de ses forces, afin de mériter la pleine et entière approbation du monde entier. »

Ce sont là d'excellentes idées qui témoignent de la largeur de vue de la personnalité qui est appelée à diriger parmi tant de difficultés les destinées de la Thrace.

Et pour montrer l'œuvre que l'administration grecque a entreprise et doit mener à bonne fin, M. Xydakis commence par nous tracer le sombre tableau que présentait le pays au moment où l'administration hellénique est venue s'y installer.

« — La Thrace se trouvait alors dans un état lamentable. »

Tout essentiellement guerrier et conquérant, a porté son attention particulière sur son organisation militaire. Le reste ne l'a guère intéressé. C'est pour cette raison qu'à la place des institutions de culture, vous voyez surtout de belles casernes dans cette ville, témoignant de l'esprit du conquérant.

Il n'a pas pensé à mettre en valeur les autres richesses innombrables de ce pays. Agriculteur, il a pratiqué ce métier sans chercher à le perfectionner. Il n'a jamais eu le souci de se défaire de ses routines, de son système préhistorique d'agriculture, pour adopter les méthodes scientifiques modernes. Si l'Etat a manqué à ses devoirs essentiels de relever le pays, l'initiative privée n'est pas venue en combler les lacunes. Les huit années de guerre incessantes dont elle a été le théâtre, avec la destruction systématique des villages ont achevé le malheur de la Thrace. De sorte que lorsque nous y sommes venus, nous l'avons trouvée plus lamentable que jamais. »

C'est dans cet état que la Grèce a hérité de ce pays. Quelle serait l'œuvre à laquelle s'attellerait l'administration hellénique de préférence ?

« — En arrivant ici, poursuit M. Xy-

dakis, nous nous sommes trouvés devant une tâche colossale. Il fallait commencer par l'alpha. Non seulement il n'y avait encore rien de positif, mais il y avait encore bien des choses négatives, qui semblaient devoir entraver notre action bienfaisante : il y avait des mauvaises habitudes et des préjugés dont il fallait se débarrasser. »

Le premier devoir de la Grèce était d'assurer à tous le bien-être. Bien entendu, ce but ne pouvait pas être atteint en un jour. Il fallait d'abord donner à tous les habitants le sentiment qu'ils seraient traités sur un même pied d'égalité et qu'ils jouiraient d'un régime de liberté et de justice.

Nous y avons aussitôt rétabli la sécurité. Elle est maintenant parfaite : parcourez le pays d'un bout à l'autre, vous trouverez partout le calme et la tranquillité. Les routes sont sûres. Les paysans se sentent confortablement chez eux. Nous sommes arrivés à l'apaisement après lequel soupiraient les malheureux habitants de ce pays, depuis tant d'années, après la quiétude morale viendra sans doute la quiétude matérielle.

« — Le gouvernement a pris toutes les mesures nécessaires pour combattre la vie chère. Il poursuit sans pitié l'accumulation des denrées alimentaires. Cela, certes, ne plaît pas aux marchands, aux négociants qui veulent s'enrichir au détriment du bien-être public, mais les masses sont contentes de se voir protégées par les mesures du gouvernement. »

Nous avons à cœur d'augmenter la richesse du pays. Et dans cet ordre d'idées nous avons déjà réalisé pas mal de choses. Nous avons distribué de la semence à tous les paysans sans distinction des secours pécuniaires, des charnières à mot pour labourer les champs. Nous avons distribué des habitations à ceux des réfugiés de Thrace, qui rentrant de l'étranger ont trouvé leurs maisons incendiées ou détruites. Nous construisons des villages tout entiers, nous donnons des instruments aratoires et des bêtes de labour à ceux qui n'en ont pas. Nous nous sommes livrés avec ardeur à ce travail de reconstruction pendant les mois de septembre et d'octobre. Mais l'hiver qui s'est établi rigoureux en cette contrée, l'a ralenti. Toutefois, nous sommes occupés à préparer tous les matériaux de construction, surtout le bois, les carreaux, les briques, afin de reprendre au printemps notre travail avec plus d'intensité.

« Pourriez-vous me dire quelle est la politique du gouvernement envers les divers éléments du pays ? »

« — Nous ne faisons aucune distinction entre les citoyens du pays. Tous sont égaux devant la loi. Nous respectons les libertés confessionnelles et culturelles de chaque élément. Non seulement nous travaillons par leur libre expansion, mais au contraire, nous la favorisons par tous les moyens. Ainsi, nous faisons un gros effort pour l'instruction publique de l'élément musulman. Nous entretenons les écoles, les institutions de bienfaisance auxquelles qui se trouvaient dans un complet dénuement et qui sans l'aide du gouvernement auraient fermé leur porte. Il est naturel que tous les éléments, se voyant l'objet de tant de sollicitude de la part du gouvernement, tiennent à observer de leur côté une attitude loyale envers l'Etat en accomplissant tous leurs devoirs de citoyen. Ils comprennent bien que l'Etat soucieux d'assurer le bien-être du citoyen, ne souffrirait pas que des individus, nés par des intérêts quelconques, viennent entretenir l'agitation dans le pays et entraver son œuvre de relèvement et de progrès. »

« — M. le Gouverneur-général, il serait intéressant de savoir si le changement dans le cabinet a provoqué un changement dans le personnel de votre administration ? »

« — Oh, presque pas, à part quelques exceptions qui ont été motivées, d'ailleurs, par des raisons de service. Le gouvernement actuel, comme n'importe quel cabinet hellène, »

ne connaît que des fonctionnaires servant fidèlement la patrie. »

« — On a mené un grand bruit autour d'une tentative de soulèvement qu'aurait provoqué le général Zymbrakakis. Que faut-il en croire ? »

« — Il n'y a eu absolument aucune tentative de révolte contre le gouvernement. Les bruits qui ont couru à ce sujet n'ont pas même été jugés dignes d'être démentis. L'armée profondément consciente de ses devoirs envers la patrie, a toujours conçu et accompli sa mission avec dignité et dévouement et a su s'attirer le témoignage unanime de l'admiration et de la reconnaissance de la population. Elle assure la défense nationale, la paix et la sécurité intérieures. Avec de tels principes et de tels éléments nous pouvons regarder l'avenir avec confiance et prédire le plus grand succès à l'administration hellénique en Thrace. »

T. Z.

## Lettre de Sofia

### La politique extérieure du gouvernement bulgare

(De notre correspondant particulier)

Sofia, 30 décembre 1920

A la Chambre des députés, M. Al. Dimitroff, ministre de l'intérieur et ministre par intérim des affaires étrangères, a fait un exposé de la politique extérieure du gouvernement et répondu en même temps aux interpellations du parti communiste au sujet de la reprise des relations diplomatiques et commerciales entre la Bulgarie et la Russie des Soviets.

Le ministre a réfuté le reproche adressé au gouvernement bulgare d'avoir admis en territoire bulgare des contre-révolutionnaires russes et de leur avoir prêté assistance ainsi que d'avoir organisé, en outre en Bulgarie, un régiment de volontaires russes qui aurait été ensuite envoyé en Russie pour y combattre contre les troupes soviétiques. Parlant du principe que nul ne peut être poursuivi pour délit d'opinion, le ministre a déclaré que le gouvernement bulgare ne pouvait pas refuser l'hospitalité aux réfugiés russes, quelles qu'aient été leurs convictions, d'autant plus que la grande majorité d'entre eux étaient des malades, des femmes et des enfants. En leur accordant refuge, le gouvernement bulgare ne s'est inspiré que de principes humanitaires, ainsi qu'il a procédé d'ailleurs à l'égard des insurgés turcs de la Thrace qui se sont réfugiés en territoire bulgare, où ils ont été désarmés.

En ce qui concerne les deux notes adressées au gouvernement bulgare par le commissaire Tchitchérine, M. Dimitroff a donné lecture de la réponse de la Bulgarie, déclarant qu'à son avis, ces tentatives du gouvernement soviétique russe de reprendre les relations commerciales avec les autres Etats ne sont pas dictées uniquement par le désir d'y exporter les grandes quantités de matières premières entassées en Russie et d'alléger, par là, la crise économique dans ces pays, mais qu'elles constituent une manœuvre ingénieuse pour la propagande bolcheviste et pour l'approvisionnement de la Russie en machines, outils et autres produits qui lui sont nécessaires. Etant donné que la situation en Russie n'est pas encore stabilisée et que les grands Etats n'ont pas repris avec elle les relations diplomatiques et commerciales, la petite Bulgarie devra observer une attitude d'expectative.

Passant à la question de la suspension des communications entre la Yougoslavie et la Bulgarie, le ministre a souligné que le gouvernement bulgare, dans son désir de se montrer conciliant à l'égard de la Yougoslavie et de reprendre le plus tôt possible ses relations avec elle, avait commencé, bien avant l'entrée en vigueur du traité de paix, les livraisons prévues, à savoir de 50.000 tonnes annuelles de charbon. En effet, a-t-il dit, la Bulgarie a déjà livré, sur cette quantité, plus de 27.000 tonnes. La Bulgarie a également livré à la Yougoslavie plusieurs centaines de wagons, locomotives et fourgons, ainsi que des machines de l'arsenal.

N.

## EN TRANSCAUCASIE

(De notre correspondant particulier)

Batoum, 28 décembre 1920.

Je crois pouvoir comparer la situation précédemment créée en Transcaucasie à un orage qui se serait déchaîné sur cette contrée. Un véritable tourbillon s'est abattu sur l'Arménie. Il faudrait voir au fond de cette lutte l'innimité existant entre cette nation et les musulmans, Turcs ou Azerbaïdjanais. Mais l'orage a passé, déferlant ses eaux noires et troubles hors des frontières géorgiennes, sans porter à l'intérieur ses vagues dangereuses, tandis que tout autour du pays le tonnerre ne cesse de gronder encore. Dans toutes ces agitations incessantes la ligne de conduite de la République géorgienne est toujours la même ; elle lui est dictée par sa constitution même dont le point principal est qu'elle reste toujours neutre dans tous conflits internationaux.

La Géorgie, solidement bâtie dans ses frontières, ne pouvait tout de même rester passive devant les événements qui se déroulaient chez ses voisins. Elle mobilisa les forces vives du pays. Mais à l'intérieur, des éléments étrangers, profitant de l'hospitalité généreuse d'un gouvernement démocratique, peu nombreux mais d'une audace déplacée, voulaient comploter contre l'ordre établi dans notre ville même. La police veillait ; tous furent arrêtés. On avait constaté déjà depuis longtemps il y a que les éléments provocateurs de désordre sont constitués d'étrangers. Le dernier incident de Batoum le prouve une fois de plus.

Un autre événement, heureusement réglé, se passait sur les frontières orientales de la Géorgie. Le gouvernement bolcheviste arménien avait demandé à la Géorgie d'évacuer la zone occupée auparavant avec le consentement du précédent gouvernement arménien. La Géorgie avait refusé. A cela, l'Arménie répondit par l'occupation de quelques localités. Le gouvernement géorgien envoya des troupes.

un conflit sanglant allait éclater, lorsque les troupes arméniennes, il y a quelques jours, se retirèrent. Entre temps des pourparlers avaient lieu à Tiflis avec le délégué nationaliste. Ces pourparlers viennent d'aboutir.

Ainsi, à l'opposé de ce qui se passe autour d'elle en Transcaucasie, la Géorgie liquide tous les conflits par les moyens pacifiques. Il faut louer un gouvernement qui arrive ainsi à éviter les orages les plus violents. Pour comprendre cela il faut savoir que le pample géorgien est solidement lié à son gouvernement et qu'il a conscience de son droit, de sa force et de sa volonté, de sorte qu'aucune influence extérieure ne saurait agir sur lui.

## En quelques lignes...

— L'Orient News annonce le décès de Miss Mary Mac Arthur alias Mrs Anderson, leader des femmes travaillistes.

— Les Républiques de l'Amérique centrale ont décidé de se grouper en une Fédération ayant un drapeau unique, un même système monétaire et une représentation diplomatique commune.

— Tewfik, ex-caïmakam de Dentzli et d'Aidin, a été exécuté par le tribunal de d'indépendance d'Angora, à l'occasion d'une affaire de tissus.

— Zia bey, fonctionnaire du ministère des affaires étrangères, est nommé conseiller à Zurich.

— Le procès de Moustafa pacha et de ses collègues sera examiné demain par la cour de cassation militaire.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Mercredi 5 Janvier

PERA

Ciné-Amph. Les épreuves  
Luzenbourg Honneur d'artiste.  
Belai. Simone.  
Oriental. Liberté.  
Eclaire. Fresque Inachevée

### NOUVEAU THÉÂTRE

Représentation de M. Raymond-Lyon et sa troupe parisienne

Ce soir au Nouveau Théâtre reprise unique de *L'Embuscade*.

Demain jeudi soirée rosse *Le Poulailleur* le vaudeville le plus lesté et le plus léger et fort.

Vendredi première de *L'Enfant de l'Amour* la célèbre pièce de H. Bataille.

Samedi reprise unique de *L'Ecole des Cocottes*.

Dimanche une seule matinée à 2 h. 1/2 avec *L'Enfant de l'Amour*.

Incessamment *Le bonheur de ma femme*, La Présidente, L'Arlésienne.

### Théâtre des Variétés

Troupe Nika-Furst

Ce soir création à Péra des *Tempêtes de Lopez*. Bientôt *Panathina 1919*.

Soirée de Gala en l'honneur du compositeur réputé *Angelos Chrysosmalis* de la Troupe *Cybèle*

### L'enlèvement des Sabines

La comédie de fourrière en 4 actes  
La traduction et adaptation est faite par feu Constantin Christouanos directeur de la Nouvelle Scène. M. Chrysosmalis interprète le rôle principal d'un directeur, de troupe en tournée dans une province de Grèce.

### Au Cinéma Etoile

A partir de ce jeudi 6 janvier

### VAUTRIN

merveilleux drame d'aventures en 4 parties.

L'orchestre du local, sous l'habile direction du M<sup>o</sup>l. Goldenberg, exécutera *Mosaïque* de Mozart et le *Trouvère* de Verdi.

### LE POULAILLER

le vaudeville le plus lesté, le plus léger, le plus amusant, le plus cocasse sera joué jeudi au Skating.

### Bientôt à Péra

### LA REVUE DU

### CASINO DE PARIS

AVEC la troupe complète

DU CASINO DE PARIS

### Musique du C. O. C.

Programme du 3 au 9 Janvier 1921.

1. — *Le Brave P.R.* (avec tambours et clairons).

2. — *Ouverture de Mirelle*, de Gounod.

3. — *Espana-Valse*, Chabrier.

4. — *Muscarade*, (Airs de ballet) P. Lacaze.

5. — *L'Hymne de l'Infanterie* de Marine. P.R. (avec tambours et clairons).

Le chef de musique C. MALZAC

### ORDRE DES CONCERTS

Mardi 4, de 15 h. à 16 h. : Hôpital de la Marine.

Jeudi 6, de 14 h. à 15 h. : 15 à Makriouy.

Dimanche 9, de 15 h. à 16 h., au Jardin du Taxis.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs			
4 janvier 1921			
Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprant			
Galata, Havar-Han No. 37			
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han			
OBLIGATIONS			
Emprunt Interieur Ott. Ltg.	10/50		
Turc Unifié 4 0/0	78		
Lote Turcs	121		
Egypt. 1886 3 0/0	1450		
1903 3 0/0	1120		
1911 3 0/0	1160		
Grecs 1880 5 0/0	1030		
1904 2 1/2	1350		
1912 2 1/2	1350		
Anatolie 112	1380		
II 4 1/2	1380		
III 4	1275		
Quais de Consople 4 0/0	13		
Port Haidar-Pacha 5 0/0	13		
Quais de Smyrne 4 0/0	13		
Eaux de Derkos 4 0/0	13		
de Sentari 5 0/0	13		
Tunnel 5 0/0	13		
Tramways	5		
Electricité	5		

ACTIONS			
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg.	1690		
Banque Imp. Ottomane	88		
Assurances Ottomane	83		
Assurances réunies	2375		
Joianances	18		
Ciments Arslan	18		
Eski-Hissar	1175		
Minoterie l'Union	1375		
Progrès Centre	1690		
Eaux de Sentari	27		
Derkos (Eaux de)	630		
Bahia-Karadim	7		
Russandra priv	8250		
ord.	13		
Tramways de Consople	13		
Joianances	135		
Téléphones de Consople	84		
Commercial	84		
Laurent grec	110		
Transvaal	110		
Chartered	110		
Régie des Tabacs	110		
Société d'Electricité	110		
Storia	110		
Union Ciné-Théâtre	110		

CHANGE			
Andres	538		
Paris	10		
Athènes	17		
Rome	17		
New-York	4		
Genève	4		
Berlin	45		
Hollande	1		
France	1		
Prague	60		
Leis	40		

MONNAIES (Papier)			
Livres anglaises	574		
Francs français	130		
Drachmes	235		
Lires italiennes	162		
Dollars	162		
Roubles Romanoff	89		
Kerensky	525		
Gouronnes autrichiennes	43		
Levas	84		
Billets Banque Imp. Ott.			
der. Roumanie			

MONNAIES (Or)			
Livre turque	691		
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.			
Bourse de Londres			
Clôture du 3 jan.			
Ch. s. Paris	60.52		
s. Vienne	incoité		
s. Berlin	261.		
s. New-York	3.54.25		
s. Athènes	incoité		
s. Bucarest	103.25		
s. Rome	23.22		
s. Genève	41.75		
Prix argent			
Paris 30 déc.	60.525		
Ch. s. Londres	23.25		
s. Berlin	3.75		
s. Vienne	17.07		
s. New-York	20.75		
s. Bucarest	124		
s. Athènes	58.50		
s. Rome	261.50		
s. Genève	105.		
s. Bruxelles			

La Politique			
A propos de l'attentat contre le major Dragoumis			
La politique a toujours eu pour effet d'exciter les passions populaires, et c'est le propre du cœur humain de ne connaître parfois aucune mesure. Les attentats politiques sont choses connues dans la vie des peuples et leurs auteurs, en raison même des mobiles qui les poussent, bénéficient quelquefois de l'acquiescement. N'avons-nous pas vu tout récemment acquiescer le meurtrier d'Essad pacha, à Paris?			
Cependant, on ne saurait flétrir avec trop d'indignation le geste de ceux qui croient avoir raison parce qu'ils ont un revolver à la main et savent s'en servir. C'est un bien mauvais argument que celui-là, et, généralement, les gouvernements ou les partis politiques qui s'en servent n'en bénéficient guère. On l'a constaté à maintes reprises.			
Est-ce à dire que l'attentat dont a été victime avant-hier le major grec Dragoumis ait			

un caractère politique? Nous attendons le résultat de l'enquête, mais nous déclarons d'ores et déjà que cette enquête n'a rien donné de positif à ce sujet. Tout au contraire.

Le major Dragoumis est, certes, constantiniste. Ses attaches de famille l'indiquent suffisamment, encore que l'on ait vu des frères différer souvent d'idées politiques. Son père a été intimement lié à toute la vie politique de la Grèce dans le dernier quart de siècle, et l'assassinat de son frère Jean à Athènes, il y a quelques mois, est encore dans toutes les mémoires. Ce dernier avait été ministre à Berlin, et il ne cachait nullement ses sentiments germanophiles et constantinistes. C'était lui, affirmait-on, qui avait influé sur les sentiments politiques de l'artiste grecque Marica Colopouli que le public de Constantinople obligea de quitter cette capitale et dont les gazettes d'Athènes nous dirent les pleurs retentissants à la mort de son ami.

Tel est le cadre de famille d'indiquait-il plus que d'autres militaires grecs au geste fanatique de quelque exalté? A-t-il lui-même, par des propos trop vifs, montré des sentiments constantinistes plus prononcés? Nous ne tarderons pas à le savoir, encore qu'il nous ait été affirmé dès le début — ce qui se confirme de plus en plus — qu'il faut chercher en dehors de la politique les raisons de l'attentat de dimanche soir.

Quoi qu'il en soit, il est une voix unanime dans tout le parti venizeliste d'ici — et c'est l'immense majorité sinon l'unanimité de la population grecque — pour flétrir ce qui a été fait dimanche.

Le venizélisme n'a que faire de pareils attentats qui peuvent devenir des crimes. Le grand Chef libéral a toujours montré une horreur instinctive contre une pareille politique, malgré que ses adversaires l'aient appelé le « tyran ». Et ce ne serait pas un paradoxe que de supposer des constantinistes être les auteurs de tout ce qui se trame sous ce rapport. Le vieux proverbe latin est toujours là : « Fecit hic cui prodest. » Seuls ceux qui ont intérêt à déconsidérer le venizélisme peuvent préparer et exécuter de tels attentats.

## Dernières nouvelles

### La loi électorale en Anatolie

On se rappelle que l'Assemblée nationale d'Angora avait rejeté le projet de loi relatif aux élections sur la base de la représentation proportionnelle.

Selon les dernières nouvelles d'Anatolie, l'Assemblée nationale a abordé l'examen d'un nouveau projet de loi électorale soumis par le parti populaire et basé sur les principes socialistes.

**Défaite kemaliste au nord d'Ouchak**  
Suivant des informations de source turque, les forces kemalistes ont engagé un violent combat au nord d'Ouchak. Elles ont avancé au début jusqu'à Kizil-Dagh, mais elles ont été ensuite contraintes de battre en retraite. Dans leur retraite précipitée les kemalistes ont abandonné un important butin.

### Le décauvillage Angora-Sivas

Le décauvillage en construction Angora-Sivas est arrivé jusqu'à Ak-Dagh Maden. Mustafa Kemal a ordonné la continuation des travaux de construction. Il compte obtenir d'un Etat neutre le matériel manquant à cet effet.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### Du calme, de la modération

Du *Pegam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :  
Nous nous trouvons à un tournant dangereux de notre histoire. Le péril est de vant nous, dans toute sa grandeur.

On parle de mobilisation, d'une armée de 100,000 hommes, de guerre, de Djihad, etc. Hélas! nous craignons que ce ne soit là le prélude d'une suprême calamité.

Nous avons, à plusieurs reprises, expliqué nos appréhensions. Il serait inutile d'y revenir. Si nous insistons là-dessus, c'est afin que l'on ne dise pas un jour qu'il manquait parmi nous des personnes se rendant compte de la funeste erreur de vouloir trancher par l'épée une question que nous sommes dans la nécessité de régler par la diplomatie.

Ces gens intéressés à pêcher en eau trouble peuvent nous pousser dans cette voie. Mais le devoir des hommes d'Etat est de ne pas se laisser prendre à de semblables pièges.

Nous ne ressemblons pas plus aux bolcheviks russes qu'Angora ne représente d'analogie avec Moscou.

L'empire ottoman est tenu de vivre en bon rapport avec les grandes puissances. Et même, c'est en tenant compte de cette nécessité qu'il doit agir et chercher la voie du salut.

Tant que l'Europe nous sera hostile, même notre lutte contre la Grèce est non seulement condamnée à rester stérile, mais peut même être préjudiciable et dangereuse pour nous.

#### Les députés musulmans

De l'*Ikdam* :  
A Athènes on accorde au groupe des députés musulmans toute l'importance qu'il comporte. En effet, ce groupe, qui se compose d'une cinquantaine de députés, est loin de former une quantité négligeable, d'autant plus que le parlement hellène compte de nombreuses fractions vis à vis desquelles le groupe musulman, dans son homogénéité, se dresse comme une force imposante.

On peut dire que ce groupe disposera d'une très grande influence dans la future Chambre hellène.

#### Confusion, incertitude

Du *Vakit* :  
Les nouvelles d'Athènes présentent la situation en Grèce comme très incertaine et très confuse. Une chose est évidente : c'est que le roi Constantin, en arrivant à Athènes, n'y a pas trouvé l'atmosphère calme et pure qu'il respirait au bord des lacs helvétiques. Il n'a donc pu s'orienter encore la ligne de conduite qu'il faut suivre, aussi bien en ce qui concerne la politique tant intérieure qu'extérieure.

Sans doute, le résultat du plébiscite qui rappela Constantin à Athènes a dépassé toutes les prévisions. La réception a été extraordinairement brillante. Cet enthousiasme a dû donner à Constantin les espérances les plus hautes, et c'est le cœur rempli d'une joie ineffable qu'il doit être remonté sur le trône qu'il y a quelques années il avait dû quitter dans des circonstances si tragiques.

Mais une fois installé sur le trône, il aperçoit que le spectacle enchanteur auquel il avait assisté jusqu'à cette minute avait subitement changé.

L'attitude prise par l'Entente vis-à-vis du gouvernement constantinien avait marqué le prélude de ce changement.

### PRESSE GRECQUE

#### Amis et ennemis

Du *Néologos* :  
Les peuples conquérants adèrent toujours, comme leur seul Dieu, le glaive. Et quand l'épée se brise c'est alors seulement qu'ils parlent sagement de justice et de droit, voulant par ce langage remplacer la force brutale qui leur échappe des mains. Mais le siècle des violences brutales est passé d'une manière définitive et sans espoir de retour et nous ne pouvons pas concevoir, même la pensée, que dans le temps actuel on cherche à rendre inefficace en Europe l'empire orgueilleux des Prussiens, ou permettra à leurs alliés de l'Orient de retourner aux bords de l'Elbe et de s'y établir et dominer de nouveau ces voies maritimes d'un intérêt mondial, dont la fermeture durant la guerre avait entraîné tant de malheurs pour les alliés.

Et dans l'hypothèse même que la race hellène cesserait à l'avenir d'être l'ami des Alliés — hypothèse, absurde et inadmissible — l'hellénisme serait, même dans ce cas, préférable à d'autres Etats et nations qui étaient hier et qui seront demain les ennemis déclarés et implacables des Alliés.

### PRESSE ARMENIENNE

#### La situation politique internationale

Du *Joghovourti-Tzain* :  
La situation politique internationale est confuse et incertaine. En Occident, l'Allemagne et l'Orient la Russie sont les deux pôles qui influent sur la boussole des chances européennes.

L'Allemagne qui constituait hier une des forces militaires les mieux organisées et les plus puissantes est aujourd'hui loin d'inspirer confiance à tous ses anciens ennemis, en dépit de sa débâcle qu'elle a contrainte le 11 novembre 1918 et de son désarmement partiel. Il est naturel que les Puissances voisines (notamment d'une méfiance justifiée, il est non moins naturel aussi que l'Allemagne avec sa population compacte et homogène de 60,000,000 d'âmes, ayant conscience de sa force, se base sur celle-ci pour essayer d'améliorer sa situation.

Quant à la Russie, il est bien compréhensible que les Puissances qui trouvent cet Etat sur leur chemin vers leurs dominions éloignés n'aient pas la même attitude à son égard. Il existe d'autres Puissances qui n'ont pas cette préoccupation et désirent voir toujours la Russie dans son rôle, à savoir celui de maintenir l'équilibre européen. A ce point de

## FAITS DIVERS

### Un vilain paquet

Hier, à Ghedik-Pacha, un garçon de douze ans qui tenait un paquet, voulut le jeter dans un terrain attenant à l'école du quartier et s'enfuir. Les allures assez bizarres de l'enfant ayant attiré l'attention, il fut arrêté par plusieurs passants ouvrant le paquet. Il contenait une tête ensanglantée.

Le garçonnet a été conduit au poste. L'enquête se poursuit.

### Sont arrivées Bouteilles

pour Cologne, Liqueur, Douzico  
Prix réduits, Franco de tous frais

S'adresser: Merkez Rihim han 3e et N.10  
Téléphone: Péra 2062

### Notariat de Péra

Le premier notariat de Péra, qui a remplacé le notariat de Péra fondé en 1296 (1861) et fonctionne depuis sept ans, a toujours ses bureaux à Galata, Edhem bey han, à côté du Tunnel.

Le notariat, dont le *Sabah* dans son numéro du 31 décembre annonçait sans spécification le transfert au local de la municipalité de Péra, est le troisième notariat de Péra créé il y a quatre mois seulement.

Le présent avis est publié, afin d'éviter toute confusion.

### Avis

De la corporation des mahonniers :  
Il nous revient que pour le déchargement et le chargement des bateaux arrivant ici avec des cargaisons de charbon, de céréales, et de farines, etc., les intéressés s'adressent de ci de là, à l'effet de se procurer des moyens et de trouver des ouvriers, ce qui les oblige à payer d'inutiles commissions.

Dans le but de rendre service aux négociants et aux commissionnaires, notre corporation a décidé de se charger à partir d'aujourd'hui, en procurant elle-même les ouvriers, etc., du chargement et du déchargement des navires.

Etant donné que notre corporation assure l'exécution de cette double opération dans des conditions plus avantageuses que tout autre établissement, les personnes qui désiraient obtenir de plus amples renseignements et signer des contrats doivent s'adresser directement à la direction du siège central de la corporation, Kassap han, à Yagh-Capan.

### AVIS

De la corporation des mahonniers.  
Sur la demande de la corporation des mahonniers, Mahmoud Kéran bey, directeur du siège central de la corporation qui avait donné sa démission, a été de nouveau appelé au même poste. L'on doit s'adresser à lui pour toutes les affaires concernant la corporation.

### Mme Marie Sollberger

ex-Mme Gabriel  
Chirurgien-Dentiste de Paris  
Informe son honorable clientèle, qu'elle a repris ses consultations. Elle reçoit tous les jours de 10 h. à 5 h. p. m. chez elle, Rue de Péra 186 en face du lycée de Galata-Séra Appartement Azarian No 2.

### OCCASION

Lundi 6 Janvier (n. s.) et les jours suivants aura lieu au Lloyd Han, Rue Mounhané, Galata de 10 à 12 a. m. et de 2 à 4 p. m., la vente aux enchères publiques, par la NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd des marchandises de provenance anglaise telles que : Biscuits, Souliers, Bottines, Chaussures, Crème à Chaussures, Accession de Bicyclette, Cuirs, Fil à Coton, Verreries, Chapeaux, Poupées, Baking Powder, etc.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd, Minerva Han, Galata.

La vente se fera au comptant.

### ETRENNES UTILES

Costumes — Robes-jacquettes en laine et soie.

Robes — Jerseys en jersine.

Robes — En serge, taffetas.

Fournures — Paletots loutre Colombie.

etc. etc. etc.

Il reste quelques pièces encore des articles ci-dessus que je vends pendant trois jours seulement pour cause de départ à des prix très réduits.

Une prime ravissante sera offerte à tout acheteur pour un certain montant.

### Jean S. Aron

Hôtel Continental No 1

Par ordre du directeur de la Remonte

ARMÉE BRITANNIQUE

Messieurs TOPLIS & HARDING

ordonné de vendre aux

ENCHÈRES

Sans réserve

A 10 h. a. m. jeudi 6 Janvier 1921

à TAXIM

Gumuch-Souyou

à côté du 82e hôpital général

25 Chevaux

de monture et de transport

et de 25 Mulets

tous à vendre sans garantie

Pour autres informations s'adresser aux chargés des enchères.

Masof Han

vis-à-vis de la Douane GALATA

## FAITS DIVERS

### Un vilain paquet

Hier, à Ghedik-Pacha, un garçon de douze ans qui tenait un paquet, voulut le jeter dans un terrain attenant à l'école du quartier et s'enfuir. Les allures assez bizarres de l'enfant ayant attiré l'attention, il fut arrêté par plusieurs passants ouvrant le paquet. Il contenait une tête ensanglantée.

Le garçonnet a été conduit au poste. L'enquête se poursuit.

### Sont arrivées Bouteilles

pour Cologne, Liqueur, Douzico  
Prix réduits, Franco de tous frais

S'adresser: Merkez Rihim han 3e et N.10  
Téléphone: Péra 2062

### Notariat de Péra

Le premier notariat de Péra, qui a remplacé le notariat de Péra fondé en 1296 (1861) et fonctionne depuis sept ans, a toujours ses bureaux à Galata, Edhem bey han, à côté du Tunnel.

Le notariat, dont le *Sabah* dans son numéro du 31 décembre annonçait sans spécification le transfert au local de la municipalité de Péra, est le troisième notariat de Péra créé il y a quatre mois seulement.

Le présent avis est publié, afin d'éviter toute confusion.

### Avis

De la corporation des mahonniers :  
Il nous revient que pour le déchargement et le chargement des bateaux arrivant ici avec des cargaisons de charbon, de céréales, et de farines, etc., les intéressés s'adressent de ci de là, à l'effet de se procurer des moyens et de trouver des ouvriers, ce qui les oblige à payer d'inutiles commissions.

Dans le but de rendre service aux négociants et aux commissionnaires, notre corporation a décidé de se charger à partir d'aujourd'hui, en procurant elle-même les ouvriers, etc., du chargement et du déchargement des navires.

Etant donné que notre corporation assure l'exécution de cette double opération dans des conditions plus avantageuses que tout autre établissement, les personnes qui désiraient obtenir de plus amples renseignements et signer des contrats doivent s'adresser directement à la direction du siège central de la corporation, Kassap han, à Yagh-Capan.

### AVIS

De la corporation des mahonniers.  
Sur la demande de la corporation des mahonniers, Mahmoud Kéran bey, directeur du siège central de la corporation qui avait donné sa démission, a été de nouveau appelé au même poste. L'on doit s'adresser à lui pour toutes les affaires concernant la corporation.

### Mme Marie Sollberger

ex-Mme Gabriel  
Chirurgien-Dentiste de Paris  
Informe son honorable clientèle, qu'elle a repris ses consultations. Elle reçoit tous les jours de 10 h. à 5 h. p. m. chez elle, Rue de Péra 186 en face du lycée de Galata-Séra Appartement Azarian No 2.

### OCCASION

Lundi 6 Janvier (n. s.) et les jours suivants aura lieu au Lloyd Han, Rue Mounhané, Galata de 10 à 12 a. m. et de 2 à 4 p. m., la vente aux enchères publiques, par la NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd des marchandises de provenance anglaise telles que : Biscuits, Souliers, Bottines, Chaussures, Crème à Chaussures, Accession de Bicyclette, Cuirs, Fil à Coton, Verreries, Chapeaux, Poupées, Baking Powder, etc.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd, Minerva Han, Galata.

La vente se fera au comptant.

### ETRENNES UTILES

Costumes — Robes-jacquettes en laine et soie.

Robes — Jerseys en jersine.



« Jusque-là, pas une anicroche. Les ouvriers — gréens et le reste — étaient d'une lenteur assommante ; mais l

**Conditions de vente**

- 1.— Les offres doivent être faites en livre Sterling.
- 2.— Les acheteurs paieront les marchandises avant leur déplacement.
- 3.— Les marchandises doivent être achetées telles quelles avec tous les vices ou erreurs de description et sans garantie de la part du vendeur.
- 4.— L'acheteur doit s'engager à enlever les marchandises dans les 15 jours suivant l'acceptation de l'offre.
- 5.— Lors de la vente l'acheteur versera en dépôt les 25 0/10 du prix net convenu.
- 6.— Le vendeur n'est tenu d'accepter l'offre la plus élevée ou une quelconque.
- 7.— La livraison des marchandises aux acheteurs se fera sur la base d'une vente intervenue.

**Dr ORPHANIDÈS**  
de l'Université de Paris,  
Maladies vénériennes  
et syphilitiques  
Injections 606-914 absolument  
indolores  
**375 Grand'Rue de Péra**

1 — Il est rappelé au public que sous la proclamation du Commandant Militaire tous les meetings politiques de n'importe quel caractère sont défendus.

La Société, Métro Han Place du Tunnel, Péra, en ayant soin d'indiquer lisiblement le nom, l'adresse et le *numéro de la police* (ou de la facture) de l'abonné. Toute réclamation justifiée donnera lieu à la rectification correspondante de la facture du mois suivant.

En aucun cas le client ne peut prétendre à une différence pour refus de paiement de sa facture. Il s'exposerait à sa voir interrompre la fourniture de cou-

Les Quais, Smyrne  
La Banque Nationale de Turquie, occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société anglaise anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.  
Réception de dépôts à échéance fixe.  
Conditions sur demande

**CONSTANTIN ZANNIS**  
Dépositaire exclusif  
des Fabriques Anglaises  
*Stamboul, Kaïrîfjoglou Han 71-74*  
Tél. Stamboul 2499

**A louer** 2 chambres richement m.  
bises avec électricité et  
Dercos. S'adresser à Garchil Tram  
Station Haidar bay Appartement no  
6175

**VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS**

druth : puis que tous deux rallaient au plus vite Bristol.

« John Trelawney.

« *Post-scriptum* — Je ne vous ai pas dit que Blandiy, qui, entre parenthèses, doit envoyer une conserve à notre recherche si nous ne sommes pas rentrés à la fin d'août, a trouvé comme second un admirable individu, — un homme déplaisant, je le regrette, mais, sur tous les autres points, un trésor.

Long John Silver a déniché comme second un homme très compétent nommé Arrow.

J'ai un maître d'équipage qui sait jouer du sifflet, Livesey : ainsi tout marchera comme sur un navire de guerre à bord de notre brave *Hispaniola*.

« J'oubliais de vous dire que Silver est un homme qui a du bien : je suis de source certaine qu'il a un dépôt en banque, et qu'il n'y touche pas.

Il laisse sa femme pour diriger l'auberge : et, comme c'est une femme de couleur, une paire de vieux célibataires comme vous et moi sont excusables de supposer que c'est sa femme aussi bien que sa santé qui le pousse à voyager de nouveau.

« J. T.

« P.-P.-S. — Hawkins peut passer une nuit chez sa mère.

« J. T. »

On peut imaginer l'émotion que ma chère petite lettre, j'étais transporté de joie : et si jamais je méprisai un homme, ce fut le vieux Tom Redruth, qui ne faisait que grogmeler et se lamenter.

Plusieurs des garde-chasse en second arrivèrent volontiers pris sa place : mais il n'était pas le bon plaisir du squirre, et le bon plaisir du squirre faisait la loi parmi eux tous. Même, nul autre que le vieux Redruth ne se fut hasardé à murmurer.

Le lendemain matin, nous gagnâmes à cheval l'Anirral Benbow, où je trouvai ma mère en bonne santé. Le capitaine, qui nous avait tant et si longtemps gênés, n'en était allé où les méchants cessent de nuire.

Le squirre avait fait réparer les dégâts, repend le débit et l'enseignement et apporter quelques meubles — entre autres un beau fauteuil pour ma mère dans le baron.

Il lui avait trouvé un apprenti qui l'aurait pendant mon absence.

C'est en voyant ce garçon que je compris, pour la première fois, ma situation.

J'avais pensé jusque-là aux aventures

qui m'attendaient, et nullement à la maison que je quittais ; aussi, à la vue de ce lourdaud étranger, qui devait me remplacer auprès de ma mère, j'eus ma première crise de larmes.

— J'ai bien peur d'avoir fait à ce garçon une vie de chien : car, étant neuf au travail, il m'offrait mille occasions de le réprimander et de l'humilier, et je me hâtais d'en profiter.

La nuit se passa, et le lendemain après diner, Redruth et moi nous nous remîmes en route.

Je dis adieu à mère, à la crique où j'avais vécu depuis ma naissance, et au cher vieil Amiral Benbow, — moins cher depuis qu'il était repoint.

Une de mes dernières pensées fut pour le capitaine, qui avait si souvent rôlé sur la grève avec son tricorne, sa baïonnette de sabre et son vieux télescope de cuivre. L'instant d'après, nous tournâmes le coin, et ma maison fut hors de vue.

La malle-poste nous prit vers le soir au Royal George, sur la lande.

J'y fus casé entre Redruth et un vieux gentleman, et en dépit de la vitesse et de l'air froid de la nuit, je m'assoupis dès le début, puis dormis comme une souche par monts et par vaux et relai après relai.

Lorsque je m'éveillai enfin, ce fut une bourrade dans les côtes et je devins, en ouvrant les yeux, que nous étions arrêtés devant un grand bâtiment dans une rue de ville, et que le jour levé dépassait longtemps.

— Où sommes-nous ? demandai-je.

— Bristol, dit Tom. Descendez.

M. Trelawney s'était logé à une auberge en pleins docks pour surveiller le travail sur la goélette.

Nous devîmes marcher jusque-là, et faire chemin, à mon vif plaisir, longue-ment, tout contre cette multitude de toits de tailles, de formes et de nuan-ces diverses.

Sur l'an, des matelots chantaient travaillant : sur un autre, il y avait des hommes en l'air, bien au-dessus de tête, suspendus à des cordages pareils à des fils d'araignée.

(à suivre)